

Charb déprogrammé : honte au président de l'Université Lille 2



A l'attention de
monsieur Xavier Vandendriessche, Président de l'Université
Lille 2,

Monsieur le Président,

En tant que président de Lille 2, vous assumez avoir en responsabilité déprogrammé la lecture-spectacle, par une compagnie lilloise, du livre posthume de Charb, « Lettre aux escrocs de l'islamophobie qui font le jeu des racistes », qui devait être donnée mardi 21 mars à l'Antre 2, à Lille, une salle qui appartient à l'université. Le spectacle devait être suivi d'un débat auquel devait participer Marika Bret, DRH de Charlie Hebdo et à l'origine de l'assentiment des parents de Charb à la publication de ce texte, trois mois après la tuerie.

Au nom d'une « censure sécuritaire », un texte « ouvert » et «

tolérant » a donc été interdit de représentation.

« Ça manque de courage. Et le courage ce n'est pas ceux qui disent « j'ai pas peur », c'est ceux qui disent « j'ai peur, mais j'y vais quand même » », s'indigne celle qui vit entourée d'officiers de sécurité.

« La parole de Charb, on ne l'entend plus, car il a été tué. Si on n'entend plus ses mots, il sera mort deux fois. Ça me rend triste et en colère », poursuit le metteur en scène. Peut-être « plus triste » encore que la Ligue des droits de l'Homme puisse ne pas vouloir soutenir l'expression d'un homme mort à cause de ses idées.

Derrière le concept d'islamophobie se cache toute interdiction très politique de remettre en question l'islam, religion au nom de laquelle des assassinats terroristes sont commis.

Je fais partie de ces citoyens républicains, laïques et démocrates qui considèrent que la peur est bien compréhensible au regard des atrocités commises au nom de l'islam, que l'appartenance à une religion ne constitue pas une race et que l'islamisme n'est pas une religion, mais son prolongement politique.

Effectivement, Charb est à nouveau tué dans la République de « Je suis Charlie ».

Salutations distinguées,

Une citoyenne pour la laïcité, la liberté d'expression et anti-charia

Cécile Comeau, Québec